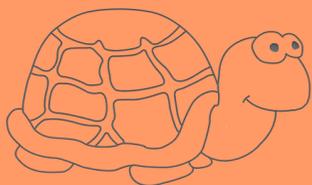
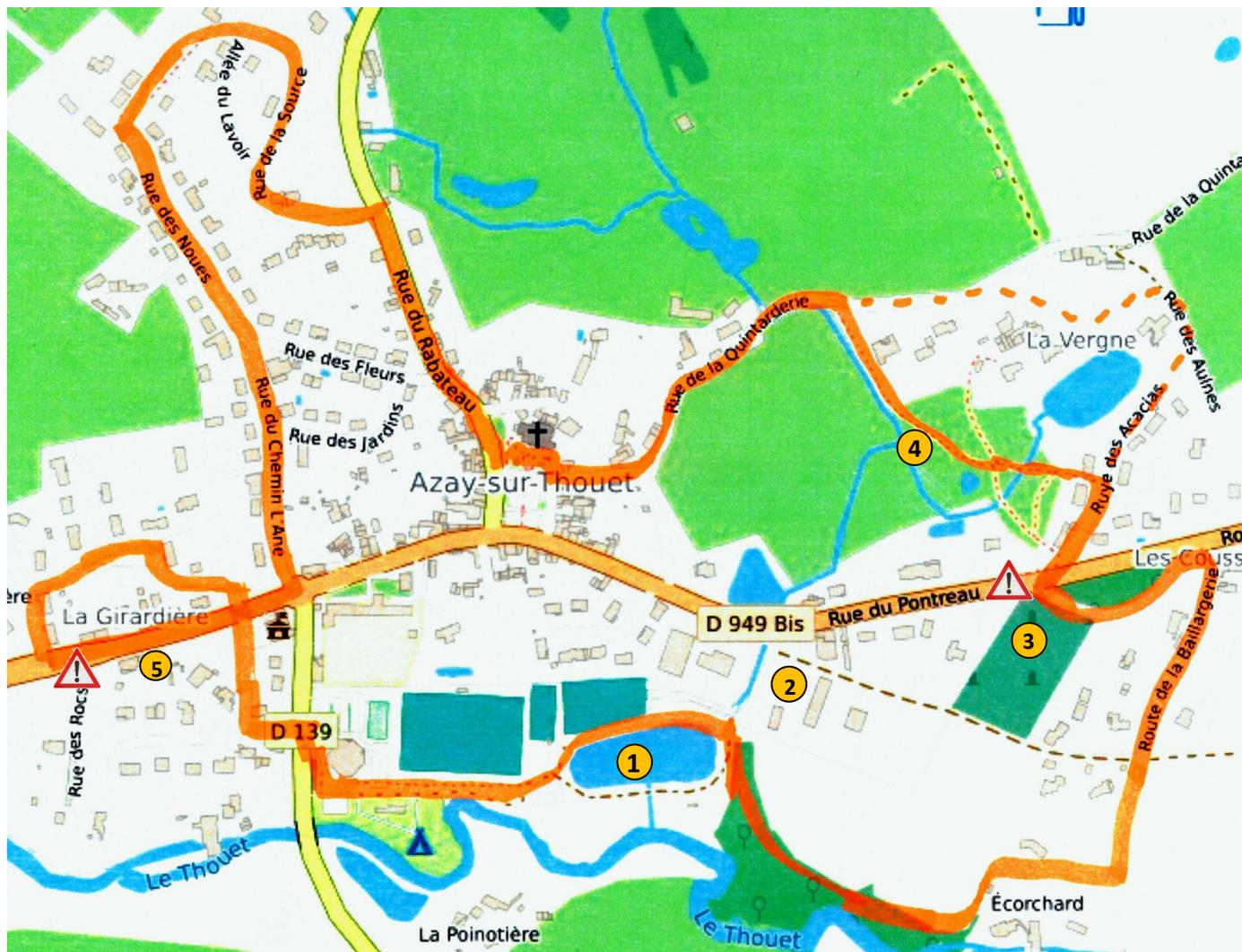


Randonnée de la



Distance : 3,5 km

Départ : salle des fêtes



Départ, derrière la salle des fêtes.

Longer le terrain de football puis l'étang dont la gestion a été confiée à l'association Azayplando **1**. En sortant vous pouvez voir à gauche et à droite la zone artisanale **2** où se sont installées plusieurs entreprises. Empruntez le chemin, à droite, qui serpente le long des berges du Thouet.

Au croisement suivant, remarquez à gauche une jolie croix aux branches octogonales. Poursuivez et prenez à gauche au croisement suivant. Suivez les flèches et poussez la porte du cimetière **3** qui a déménagé au début des années 60. Remarquez quelques tombes colorées, originales, en métal, fabriquées par LIM-BM et complètement sur la gauche près du columbarium, la tombe de Robert le Chouan, célèbre « Robin des bois » local.

Traversez la route et prenez le sentier qui entre dans le lotissement, mettre vos pas dans l'herbe plus courte d'une allée tracée dans la zone humide **4**, véritable réservoir de la faune et de la flore locale. Si vous voulez rester les pieds au sec, ne traversez pas la grande route, rebroussez chemin au cimetière, longez le mur de pierre et traversez la route plus haut, prenez la rue des acacias. Rejoignez l'itinéraire pour vous diriger vers le centre du bourg. La municipalité envisage de rénover l'église St Hilaire datant des 11ème et 12ème siècle. En face la famille Pineau vous propose ses spécialités : chocolats et gâteaux. Prenez la rue du Rabateau puis montez la butte du lotissement du Lavoir le long de la haie (le lavoir se trouve en contre-bas sur la route de Saint Aubin). Redescendez à gauche vers le centre du bourg. La boulangerie L'Angélique vous propose son pain mais aussi sa spécialité de galette à l'angélique. Remontez au rond point jusqu'au lotissement de la Butte, vous pouvez voir au 23 rue de la Girardièrre, une plaque commémorative de l'assassinat de Gabriel Tellier **5**. En haut de la côte, avant de tourner à droite, jeter un œil vers la Chapelle de l'Agenouillée. Redescendez par la rue de la Butte. Traversez la route et dirigez-vous vers le lotissement des Rocs, le banc sera sans doute une halte agréable avant de redescendre vers la salle des fêtes.

1—L'étang

L'association AzayPlando assure la gestion de la pêche dans le plan d'eau communal. En 2018, l'alevinage a permis de mettre dans ses eaux : 100 kg de gardons, 40 kg de tanches et 40 kg de truites. Les permis de pêche sont en vente à la boulangerie, au Barcelos et au bar-restaurant de la Trébasse. On peut aussi s'y procurer une carte pour la journée pour un faible coût : 5€ pour un adulte, 2€ pour un enfant de 6 à 14 ans.

2— La zone artisanale et les commerces

- **La fromagerie du Thouet** créée en 2007 par Magali Bonnet, elle emploie actuellement son mari, 3 employés, 2 en intérim. Le lait provient de producteurs locaux d'Azay sur Thouet et de St Pardoux. Elle produit une douzaine de fromages différents dont une spécialité : le fromage aux épices. Débouchés : tous les Monoprix en France qui ont un rayon coupe, des grossistes à Rungis et des petits distributeurs locaux.

LIM—BM, MDPE emploie trois personnes au bureau d'études, cinq à l'atelier et une secrétaire comptable, 1 CAP et 1 bac pro en contrat d'apprentissage. La société conçoit des machines et les réalise pour l'industrie, l'agro-alimentaire etc... Elle a gardé la partie métallique pour escaliers, menuiserie, chaudronnerie. Elle continue à fabriquer des monuments et stèles en métal pour les cimetières.

L'Entreprise Thiollet, tous travaux de menuiserie. On y fabrique et pose des agencements de cuisine, salle de bains, dressing. M. Thiollet a un bac pro en alternance. Il est à la recherche de personnel.

A droite se trouve également un local vide, un ancien atelier de découpe.

4 -Le cimetière

Remarquez les tombes en métal réalisées par l'entreprise azéenne.

La tombe de Robert le Chouan

A vingt-cinq ans, (le 4 novembre 1822), Robert le Chouan épousa Pélagie Garsuault, fille du maire de Saint-Pardoux, un cultivateur, assurait-on, fort aisé. Les jeunes mariés s'installèrent à la Garde, où Mlle de Lauzon, tout près de son château, leur fit bâtir une ferme.

D'une taille impressionnante, Robert était un solide gailard. Comme sa protectrice, il n'aimait pas Louis-Philippe. Il ne se cachait pas d'être un ardent partisan de la duchesse de Berry et de son fils Henri V qui n'était encore que duc de Bordeaux.

Lorsque s'organisa la chouannerie de 1832, de partisan il devint chef de bande. Les hommes décidés rassemblés autour de lui, et qui recevaient une solde, lui étaient tous très attachés. Ils s'en prirent surtout aux percepteurs.

Devenu "Robert le Chouan" et bientôt redouté dans toute la région, François Robert narguait volontiers la maréchaussée et les soldats du roi lancés à ses trousses. Longtemps, ses exploits alimentèrent les conversations au cours des veillées d'hiver.

Il se cachait volontiers, sûr d'y trouver le gîte et le couvert, au château de Coutault où une retraite confortable avait été spécialement aménagée à son intention, ou encore chez des amis sûrs, à la Ronce, dans un trou creusé dans le jardin, sous une meule de paille. Il lui arriva de se réfugier près de la ferme de la Cigogne, dans le tronc creux d'un énorme chêne (vous pouvez aller le voir). Il faillit se faire prendre quand pénétrant à l'improviste dans une auberge d'Azay, les représentants interpellèrent un consommateur, vêtu de la blouse bleue des paysans et qui leur semblait d'un naturel paisible.

"Dites-nous, brave homme, ne connaîtriez-vous pas, ou n'auriez-vous pas rencontré, un certain Robert le Chouan ? - Si, bien sûr, je le connais !"

Avant d'en dire davantage le pseudo paysan s'excusa. Il lui fallait, auparavant, aller, prétendit-il, satisfaire un besoin pressant.

Il sortit dans la cour de l'auberge, enfourcha prestement l'un des chevaux des gendarmes, avant de les interpeller. *"Ah ! vous cherchez Robert le Chouan ! et bien je suis Robert le Chouan, venez donc me prendre !"*

Et narquois, éperonnant sa monture, il disparut dans la nuit.

Il fit construire la ferme de la Joubertière. Épris de progrès et se transformant en entrepreneur, il fit l'acquisition d'une machine à battre le blé, la première qui fonctionna en Gâtine. Il mourut chez lui, le 31 décembre 1868 à minuit.

4—La zone humide

La zone humide va subir de nouveaux aménagements en 2019. Fin mars 2019, la municipalité va planter un arbre qui portera le nom de chaque nouveau bébé qui naît à Azay

Une zone humide assure de nombreuses fonctions en termes de rétention des eaux, de régulation hydraulique, d'épuration ou de réservoirs de biodiversité.

5—La Girardière Gabriel Tellier

Le 13 juin 1944, vers 15h, deux tractions conduites par des policiers de la SAP de Poitiers stoppèrent devant le bistrot tenu par Valentine Germain. Ils viennent arrêter un résistant qui s'y cachait, Gabriel Tellier. Dans la matinée une explosion s'était produite au passage à niveau de la Maladrerie à Parthenay. Tellier et un de ses camarades étaient à l'origine de ce sabotage qui n'avait pas fait de victimes. Les policiers du commissaire Rousselet se précipitèrent dans le café, Tellier tira un coup de feu en l'air pour permettre à Valentine de cacher des papiers compromettants et lui éviter un interrogatoire musclé, il s'enfuit à travers champ et après une brève poursuite, l'un des inspecteurs l'abattit de plusieurs rafales de mitraillette. Les policiers ramenèrent le corps dans une brouette à fumier.

« Il avait 22 ans »